



main. Les habitues se repèrent : les stries blanches au sol, découvertes au dernier moment, annoncent l'arrivée à la caverne ; le muret en béton entraperçu signale la remontée vers le Tremblet. Bientôt sauvé ! Le rempart surgit au dernier moment, le mur s'entrouvre, les silhouettes de badauds très prudemment descendus à pied depuis le village surgissent devant la voiture. Sortie du grand désert blanc ! Les Réunionnais avaient aimé la neige, aimeront-ils le brouillard ?...



Les goûteurs d'air de l'ORA à nouveau à pied d'œuvre au Tremblet



Hier matin, l'opacité d'un brouillard volcanique débordant très largement de l'enclos, jusqu'à plus d'un kilomètre à l'intérieur des terres, a suscité de nouvelles inquiétudes dans le petit village de la Pointe du Tremblet. La mairie a relayé cette préoccupation auprès de la préfecture. L'Office réunionnais de l'air (ORA) a été appelé à la rescousse comme en avril-mai 2007.

Malgré la fin de l'éruption, à la surprise générale des scientifiques, les habitants ont constaté, depuis, la persistance du phénomène observé durant les coulées, certes atténué : les plantes grillent toujours après les épisodes pluvieux. Selon eux, la pluie continue à être chargée de particules acides et de brûler la végétation, comme en témoignent les feuilles jaunies des

bananiers. Une chose est sûre : des dizaines de millions de litre d'eau de pluie s'évaporent chaque jour en ce moment au contact des coulées encore chaudes en surface, voire incandescentes même à faible profondeur (voir en page 3). Cette vapeur se charge vraisemblablement en gaz issus de la lave en cours de refroidissement, ou se formant par réaction avant d'être transportés alentour par le vent.

TOUJOURS DES PLUIES ACIDES

Pour tenter d'expliquer ce phénomène, Chatrapatty Bhugwant, ingénieur d'études, et Jean-Jacques Silon, technicien préventive à l'ORA, ont installé hier après-midi une série de capteurs dans le village du Tremblet et sur le champ de coulée, dans l'enclos. Un travail effectué dans des conditions dantesques, dans le brouillard

brûlant et sous une pluie battante... Il s'agit de recenser les gaz présents dans l'air, de mesurer leur concentration ; de mesurer aussi l'acidité de l'eau de pluie notamment ; de noter leur répartition dans la zone étudiée, en fonction des régimes de vent. D'ores et déjà, les deux hommes ont noté un « petit quelque chose », nettement perceptible à leur nez de fins goûteurs et semblant confirmer l'impression de certains au Tremblet. Reste à connaître l'impact éventuel en terme de santé publique, surtout à long terme. Il est vrai qu'en avril 2007, si l'on avait respecté les normes nationales en matière de qualité de l'air, le village du Tremblet aurait dû être évacué au moins à une à deux reprises. Or habitants et équipes des services de secours sont restés longuement exposés aux gaz et pluies acides, sans précautions particulières. À méditer.